

VILLE DE
VARILHES

VARILHES D'ANTAN



Parcours historique

*à partir de cartes
postales modernes*



4km



: 55 min

Préambule

Bienvenue à Varilhes !

Nous avons le plaisir de vous accompagner à la découverte d'un parcours unique dans le Varilhes d'antan, à travers les seuls objets de mémoire que nous ayons : des cartes postales des frères Labouche, des éditeurs Doumenc, APA et de nombreuses photographies ... nous relatent l'histoire urbaine à travers ses rues, ses avenues, ses places, et nous laissent entrevoir la vie de notre ville.

Cette sélection de leurs clichés vous emmènera dans les années 20, du centre-ville jusque sur la rive gauche de l'Ariège.

L'itinéraire débute place de l'hôtel de ville...

Source : Varilhes, Jeanne Bayle / illustration de la couverture : cavalcade 1908



Ce parcours est accessible sur l'application mobile « Varilhes » téléchargeable sur App Store ou Play Store.



① La mairie

À la Révolution, la mairie s'installe dans une maison sur la place appartenant aux Régentes de Mirepoix. Elle achète la maison contiguë à l'est, la détruit et la reconstruit. À partir de 1825, elle aménage des couverts pour le marché (partie vitrée à droite).

En 1878, elle achète la maison contiguë à l'ouest ce qui permet d'agrandir la mairie. Elle y aménage le logement du concierge, l'école des garçons au rez-de-chaussée et l'école des filles à l'étage, les logements des instituteurs, le bureau du télégraphe, la salle de justice et de paix et le conseil municipal. Le couvert est prolongé du côté de la



place. Sur la façade est apposée l'inscription « République française, Hôtel de Ville ».

Après la construction du groupe scolaire, en 1939, les locaux vides sont loués, la classe des garçons est convertie en une salle des fêtes, le "dancing moderne" dans laquelle les bals étaient organisés. En 1960, le bâtiment est ravalé et une horloge électrique est posée sur la façade.



Entre 1973 et 1975, la salle des mariages et le secrétariat sont créés. A gauche de la carte postale, on aperçoit un pont bascule pour la pesée des animaux lors des foires.



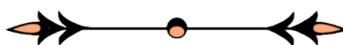
② Les maisons à colombages, rue d l'église

Dans les ruelles derrière l'Hôtel de ville, vous découvrirez des maisons à colombages. Il est troublant de constater que les lieux, n'ont pas changé depuis plus de 100 ans.

La plus ancienne, la maison Aynié date du XVI et XVIIème siècle. Sa façade et sa toiture ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

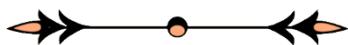
Les deux grosses pierres au pied de la maison la protègent des roues des charrettes.

Sur la carte postale de 1912, un commerçant pose fièrement avec sa femme et ses deux enfants devant sa devanture.



③ L'église

A la fin du XIXème siècle, le clocher est détruit par un incendie et reste à découvert. Il sera reconstruit en 1900 avec un toit à 4 pans couverts de tuiles. Après la 2nde guerre mondiale, le clocher menace de s'effondrer, aussi en 1951, un clocher à flèche est bâti grâce à la subvention de département et des legs de particuliers.



④ Hôtel Joulet, avenue du 8 mai 1945



Cette carte postale nous laisse deviner la vie en 1912, les canards déambulaient sur la route de Pamiers où seuls circulaient les vélos et les charrettes tirées par les chevaux ou les bœufs.

Devant l'hôtel Joulet (à gauche), les habitants se sont figés et prennent la pose devant l'objectif du photographe. Des jeunes filles, peut-être des écolières en galoche et vêtues de

blouse grise s'en amusent tandis que les commerçants posent fièrement.

Au fond, vous apercevez l'allée des platanes qui jalonnaient les routes et les chemins, ils étaient la limite de la ville, au-delà s'étendaient les champs et les vignes.



⑤ Le monument aux morts, av J. Carrié

Carte postale de 1925

La municipalité décide dès mai 1916 d'élever un monument aux soldats morts mais des dépenses imprévues reporte le projet en 1922. Il sera érigé à l'entrée de l'ancien cimetière, place de la Libération, il fermera l'entrée nord de la promenade (avenue J. Carrié). En 1931, le maire Louis Siret fit ajouter les plaques de marbre gravées des 73 noms et prénoms des soldats morts pour la patrie.



Varilhes a choisi d'élever un fronton formant une stèle monumentale encadrant la statue d'un poilu.

Les symboles :

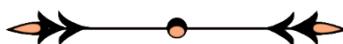
- La clôture délimite l'espace pour en faire un enclos à caractère sacré.
- Les palmes de laurier en métal rappellent le goût pour l'antique de cette époque. Elles sont aussi le symbole du martyr.
- Les feuilles de chêne sont le symbole universel de la force, de la puissance, de la majesté, de la longévité et de la résistance.

- Les végétaux sculptés symbolisent les couronnes de fleurs distribuées aux vainqueurs et aux héros.

- La femme exprime la Victoire, elle est ailée et pose sur le casque du poilu quittant le champ de bataille

- Le casque représente l'invisibilité, l'invulnérabilité et la puissance. Il a un sens belliqueux.

On distingue en bas à droite les noms du sculpteur et celui de l'architecte : Benoît de Laval et Jean-Marie Faurès.



⑥ Au coin de l'avenue Louis Siret.

Cette avenue a été plusieurs fois renommée, rue de la poste jusqu'en 1925, puis rue de la gare et après la seconde guerre mondiale, avenue Louis Siret, du nom du maire de Varilhes déporté et mort en captivité en 1945.



Remarquez au début de l'avenue, à droite, le café du commerce est bordé de barriques à vins en guise de pots. Ce sont les témoins directs de la production viticole de Varilhes. Le vin rouge produit était appelé le "bi petit".

A gauche, lui faisait face, le café de France récemment rebaptisé "Au Cœur du village".



7) La rue de la poste, avenue Louis Sirget

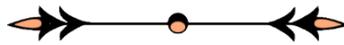


En 1913, elle portait le nom de rue de la poste en raison de la présence du bureau de poste au n°25, visible au premier plan à droite. On peut apercevoir la postière (en chemisier blanc) posée devant le photographe. C'était avec l'institutrice, les deux seules femmes fonctionnaires.

L'emplacement du bureau a été jugé mauvais et fut déplacé en 1925 dans

la rue Touja. Et à ce moment-là, elle fut rebaptisée avenue de la gare.

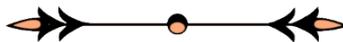
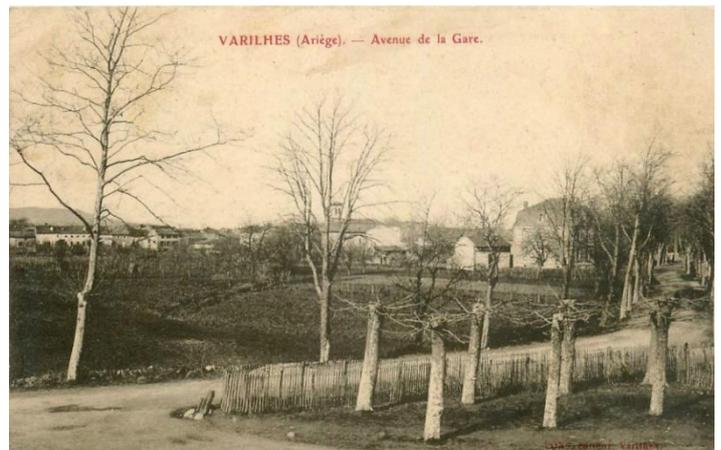
A gauche, vous apercevez un tas de gros galets utilisés pour la construction des maisons.



8) Avenue de la gare

En ayant la gare dans votre dos, vous remarquerez que le paysage a bien changé depuis 1906, date d'oblitération de cette carte postale.

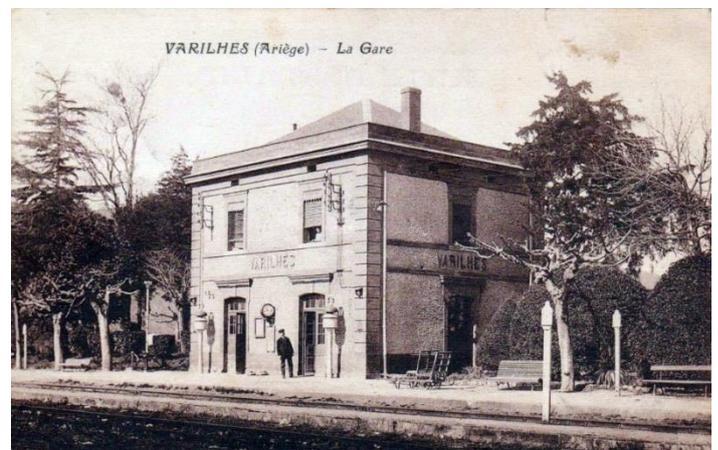
La gare était à l'extérieur de la ville alors qu'aujourd'hui, elle y est imbriquée. On devine les piquets de vigne au fond à gauche et la grande maison de maître à droite.



9) La gare

Le chemin de fer apparaît à partir de 1858 en Ariège. Sa construction s'inscrit plus largement dans le projet de chemin de fer pyrénéen en même temps que la liaison ferroviaire Toulouse – Bordeaux qui permet le désenclavement des Pyrénées. En 1858, il est remis à la Compagnie du Midi qui doit encore construire les bâtiments d'exploitation. Pamiers et Foix sont desservies en 1861 et en 1863, c'est aussi la date de la construction de la gare de Varilhes. Les trains permettaient aux habitants d'aller aux foires de Pamiers, d'exporter leur production agricole (animaux et vins), les piquets pour la vigne, ... dans les villes et les régions voisines.

A de nombreuses reprises, la gare a été menacée de fermeture et ce dès 1935 face au développement de l'automobile. (carte postale de 1900)



10 L'avenue Touja

L'avenue TOUJA porte le nom d'une famille qui a compté plusieurs maires de Varilhes au XIX^{ème} siècle.

Au n°11, la maison qui porte l'inscription "Ateliers Arts Plastiques", était l'ancienne poste de Varilhes après son déplacement de la rue Louis Siret (ex rue de la poste, ex rue de la gare).

L'inscription d'origine était "Entrée du bureau", elle a été effacée il y a quelques années.

Vous apercevrez à droite, la bouche de l'ancienne boîte aux lettres sous le coffret électrique.



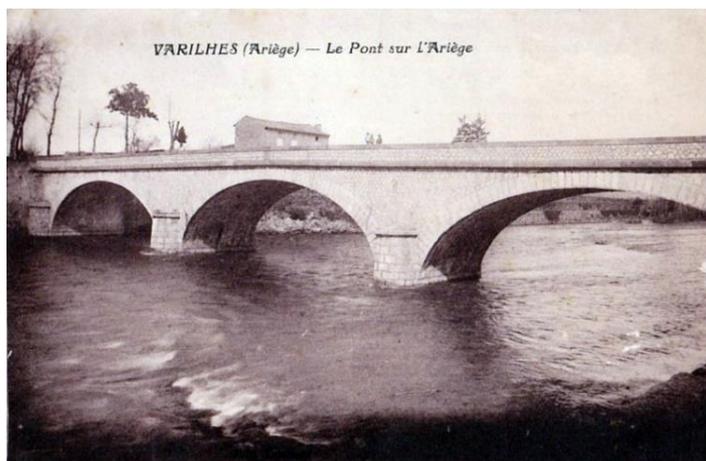
11 Le foirail, av J. Carrié

Le foirail était le centre des activités économiques de Varilhes mais aussi un lieu de promenade privilégié.

Tous les 1^{ers} et 3^{èmes} mardis de chaque mois se tenait une foire à bêtes. De nombreux éleveurs des communes voisines y venaient vendre leurs bêtes. En 1903, plus de 5000 y furent amenées et la moitié vendue. Aujourd'hui baptisée

avenue Jacques Carrié c'était le lieu de vente des bêtes à corne, vaches, taureaux, génisses, veaux. Pour les peser, Varilhes disposait de deux ponts à bascule, un en face de la mairie (voir étape 1 CP mairie) et le deuxième devant la librairie actuelle.

Observez les planches de bois autour des platanes, elles protégeaient les arbres du frottement des animaux. De nos jours les platanes sont toujours présents pour offrir un bel ombrage aux piétons.



12 Le pont, route de Rieux

Avant 1875, Varilhes possédait un pont en bois situé à quelques mètres en amont du pont actuel. Il était très souvent emporté par les inondations qui de fait entraînaient de lourdes dépenses pour la ville.

En 1873, la municipalité envisagea la construction d'un pont en pierre, après deux ans de vicissitudes et une nouvelle

inondation qui emporta à nouveau le pont de bois, la construction débuta.



Le pont possède 3 arches en maçonnerie de 22 mètres d'ouverture, séparées par de piliers massifs bâtis sur le tuf. Des scaphandriers de Toulouse vinrent pour faire les fondations. Pendant longtemps, ce fut le seul pont pour traverser l'Ariège entre Pamiers et Foix.

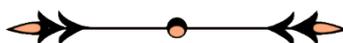


13) Le gouffre de Vals en 1905

Le gouffre de Vals est un lieu privilégié pour les Varilhois, quand le pont en bois était emporté par les crues, c'est à cet endroit que l'on traversait en barques.

C'est aussi le coin des baignades même si le courant de l'Ariège y est très dangereux : il peut vous attirer vers le fond. Ces eaux tourbillonnantes attirent de nombreux pescofis qui s'y massaient pour y taquiner la truite le jour de l'ouverture de la pêche.

Et enfin le jour de la fête de Varilhes en août, les jeunes s'y disputaient un canard lâché d'une barque, c'était à celui qui s'en saisissait le premier.



14) La chapelle de Vals

La construction actuelle est une petite construction néo-romane mesurant 13,70m et 4,90m bâtie en galets, morceaux de briques et de pierre sans grand intérêt architectural.

La chapelle de Vals est dédiée à la Vierge de Douleur. La trace d'une église à Vals apparaît au début du XI^{ème} siècle quand le fils du Comte Roger

le Vieux de Carcassonne donne à son frère ses droits sur diverses abbayes et simples églises. L'église est plus ou moins ruinée au XV^{ème} siècle, abandonnée aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles et rétablie au début du XVIII^{ème} siècle (1715-1717). Acquisée comme bien national sous la Révolution, elle est restaurée en 1856 par ses propriétaires qui en font don à la fabrique de l'église paroissiale en 1866. La partie la plus ancienne est la nef (début du XVIII^{ème} siècle) à laquelle ont été ajoutés au XIX^{ème} siècle le chœur, la façade et le porche.

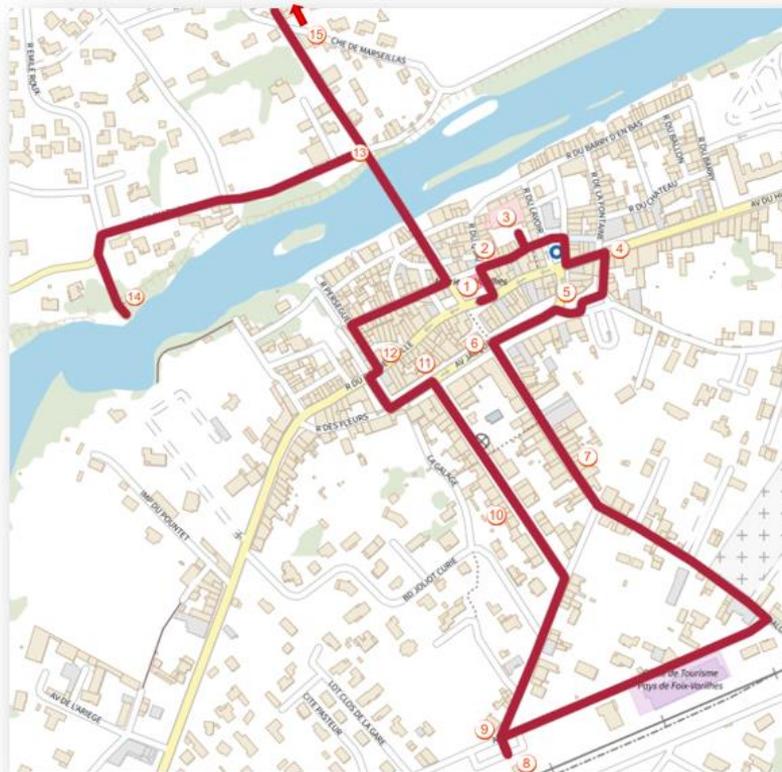


Fin

Nous espérons que vous avez apprécié cette déambulation dans le Varilhes d'Antan.



PLAN DU PARCOURS VARILHES D'ANTAN



- ① L'hôtel de ville ② Rue de l'église (Maisons à colombages) ③ L'église ④ Avenue du 8 mai 1945
⑤ Avenue J. Carrié (Monument aux morts) ⑥ ⑦ Avenue Louis Siret ⑧ Avenue des Pyrénées (Gouffre de Vals)
⑨ Avenue de la gare ⑩ Avenue Touja ⑪ Avenue J. Carrié ⑫ Rue du Général de Gaulle ⑬ pont
⑭ La route du puget ((gouffre de Vals) ⑮ Chemin de la chapelle de Vals.

